

Les séances chez le psy ne seront bientôt plus remboursées pour les plus de 65 ans...

Les séances chez le psychologue ne seront bientôt plus remboursées aux patients de plus de 65 ans, rapportent mardi les journaux de Mediahuis. *“Le remboursement s’appliquera uniquement aux patients de moins de 65 ans”*, déplore le directeur du conseil flamand des personnes âgées, Nils Vandeweghe, selon qui *“la détresse chez les aînés est pourtant très élevée”*. Dès la fin de l’année, le remboursement des consultations chez un psychologue sera plafonné à deux fois quatre séances, pour lesquelles les patients débourseront au maximum 11 euros. Depuis l’annonce de la mesure, la ministre de la Santé Maggie De Block (Open VLD) essuie toutefois de vives critiques, car le remboursement ne s’appliquera qu’aux patients de moins de 65 ans souffrant de dépression, d’anxiété ou de dépendance à l’alcool. Ils devront, en outre, consulter leur médecin généraliste au préalable.

... une décision que Maggie De Block assume et justifie

“La ministre a examiné comment utiliser le budget de la meilleure façon possible, précise son porte-parole Tijs Ruysschaert. En limitant le groupe cible, nous pouvons maintenant faire toute la différence pour un groupe spécifique de personnes. A l’avenir, nous espérons être en mesure de fournir des ressources supplémentaires pour étendre le groupe cible, y compris aux personnes âgées”, ajoute-t-il. Nils Vandeweghe considère cette mesure comme une nouvelle étape de discrimination à l’égard des personnes âgées dans le domaine des soins de santé mentale. Selon lui, *“le secteur psychiatrique est divisé en deux groupes : les jeunes et les adultes jusqu’à 65 ans. Les personnes âgées ne sont pas une catégorie distincte, leur besoin de soutien spirituel est tout aussi important que les autres patients”*, estime-t-il. Selon le cabinet De Block, *“le choix de la limite d’âge a été une décision difficile, mais la ministre l’a prise en âme et conscience. Le fait que nous ayons pu débloquer l’été dernier le budget au sein du gouvernement pour le remboursement des soins psychologiques de première ligne était une très bonne nouvelle. En même temps, la ministre était et est très consciente du fait que nous aurons besoin d’un budget plus important afin de rendre l’aide psychologique de première ligne accessible à tous. C’est un premier pas dans la bonne direction”*.